

jeune homme se promène souvent et finit par découvrir le pays de Faërie, où il fréquente une jeune fille. Des années plus tard, la reine de Faërie le convoque et le charge d'une mission pour le roi de son monde. Mais sur le chemin du retour, il croise Alf, devenu entre-temps maître queux, et dont la conversation lui fait comprendre qu'il est en présence du roi de Faërie. Lequel le persuade d'abandonner son étoile pour qu'elle soit confiée à un enfant, à l'approche de cette fête ayant lieu tous les vingt-quatre ans.

LETTRES DU PÈRE NOËL

Lorsque ses enfants étaient petits, John Ronald Reuel Tolkien s'amusait à écrire des lettres du père Noël en réponse à celles qu'eux-mêmes lui envoyaient... ou non. Ce sont donc des textes relativement courts, contant la vie quotidienne au pôle Nord, où le père Noël vit entouré d'un ours polaire, de quelques elfes et d'hommes des neiges. Laissant sciemment planer le mystère sur les origines de ceux-ci, il se concentrait sur le côté comique de l'ours polaire, les bêtises de ses neveux, Paksu et Valkotukka, ou encore les méfaits des gobelins.

Éditée par Baillie Tolkien, belle-fille de l'écrivain, la première édition de ces lettres en anglais date de 1976 et comporte les lettres de 1925 à 1938, accompagnées de nombreuses illustrations, reproductions et imitations de timbres polaires réalisées par Tolkien lui-même. Une nouvelle édition a été réalisée en 2004, plus complète et cohérente. L'ouvrage est un véritable bonbon pour

les yeux, le professeur montrant à cette occasion un vrai talent d'illustrateur³, dans un style naïf voire très naïf, mais à l'efficacité remarquable.

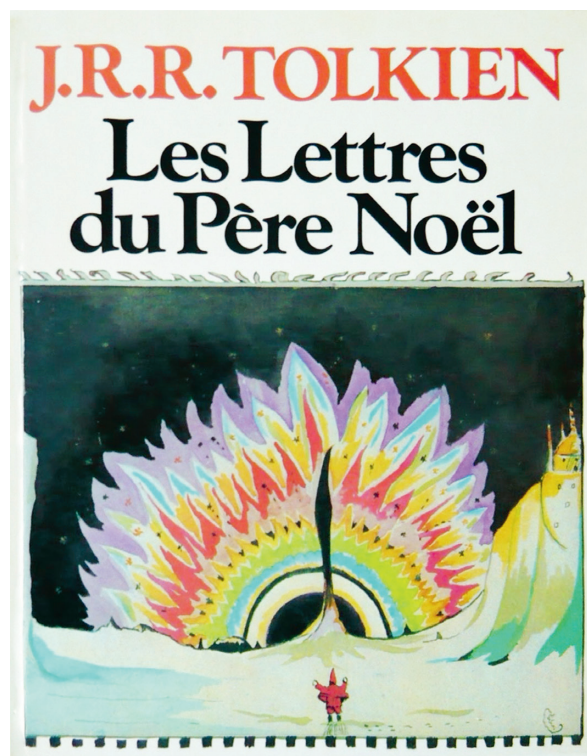
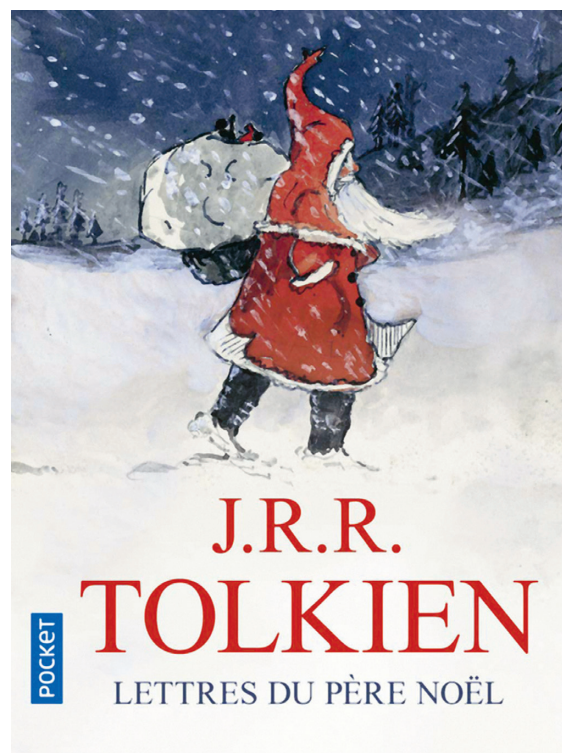
Tolkien n'a cependant pas été le premier à user de ce stratagème littéraire consistant à se substituer au père Noël. Ainsi Mark Twain avait-il écrit une lettre de la part de « Santa Claus » à sa fille aînée, Susie Clemens.

“ Et qui brise une chose pour découvrir ce que c'est a quitté la voie de la sagesse. ”

(*Le Seigneur des Anneaux : La Fraternité de l'Anneau*, livre II, chap. II)

À noter qu'au fil de ces lettres, Tolkien part dans plusieurs imaginaires distincts, faisant par exemple côtoyer à son personnage principal des elfes (très différents des Elfes de son légendaire, cependant), qui combattent des gobelins (lesquels deviendront des Orques dans sa somme romanesque majeure). On notera que l'elfe Ilbereth, secrétaire du père Noël, a par exemple envoyé un message de « Joyeux Noël » aux enfants Tolkien

³ Concernant le versant « illustrateur » de Tolkien, voir page 101.



~ *LETTRES DU PÈRE NOËL*, J. R. R. TOLKIEN, POCKET, 2010.

~ *LES LETTRES DU PÈRE NOËL*, J. R. R. TOLKIEN, CHRISTIAN BOURGOIS ÉDITEUR, 1977, ILLUSTRATIONS DE L'AUTEUR.

dans une écriture qui rappelle fortement les *tengwar* inventés pour le légendaire. L'ours polaire que rencontre le père Noël s'exprime en langue arctique, proche du quenya... Il y a donc une réelle connexion, même si elle est ténue, avec son grand œuvre qu'est *Le Silmarillion*.

MONSIEUR MERVEILLE

Il s'agit d'un conte que le professeur a écrit pour ses enfants dans les années 1930, et qui est resté inédit jusqu'en 1982 où il a été publié aux États-Unis. Il a fallu attendre 2009 pour voir une édition française chez La Mercurie. Cette édition se veut aussi fidèle que possible à l'œuvre originale, puisque se trouvent en regard un fac-similé des pages d'origine (avec l'écriture de Tolkien et les illustrations qui les accompagnent) et la traduction française. Celle-ci est particulièrement fidèle, puisque souvent la fin d'une page intervient au milieu d'une phrase et que l'éditeur français respecte ces césures.

C'est l'histoire d'un drôle de bonhomme, Monsieur Merveille, qui porte des hauts-de-forme vraiment très hauts, et qui un jour décide d'aller acheter une voiture; ce n'est que le début d'une longue aventure qui va l'amener à croiser une bande d'ours, des frères, un âne sympathique et plus encore...

Si le plaisir de lecture est tout relatif (aquarelles au style plus naïf que d'habitude bien que débridé, histoire un peu languette et répétitive...), ce conte se situe dans la « moyenne » de ce qui se faisait à l'époque de

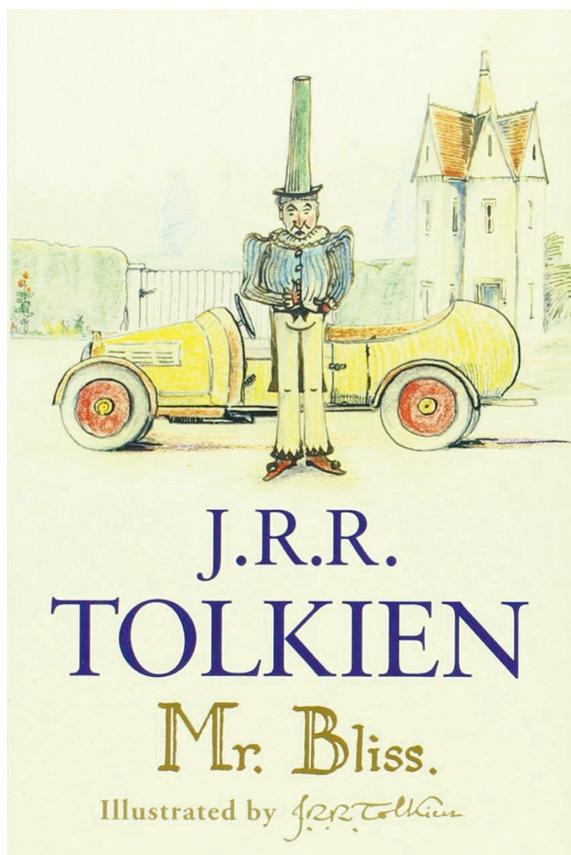
l'entre-deux-guerres. On y notera les soucis récurrents de M. Merveille avec sa voiture, à l'instar de Tolkien, qui avait en horreur ces machines. À noter la présence dans ce livre d'une créature inventée, le lapirafe, un lapin avec un cou de girafe, qui causera bien des soucis à M. Merveille. Une jolie création, qui aurait peut-être mérité d'avoir ses propres aventures...

La présentation de l'éditeur sur son site⁴, curieusement absente du livre, éclaire un peu l'écriture du conte :

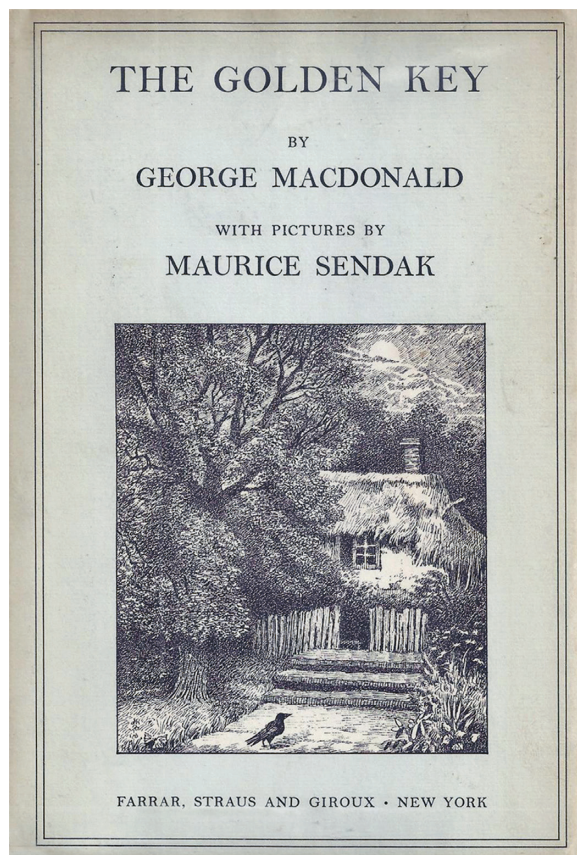
« Mr. Bliss [le titre original, NDLR] est la dernière grande histoire, hormis Bilbo le Hobbit, que Tolkien ait écrite pour ses enfants. Il semble que Mr. Bliss lui ait été inspirée par ses mésaventures au volant de son automobile achetée en 1932. Tolkien a en effet eu une voiture avant la guerre, puis l'a abandonnée.

Par ailleurs, un récit différent a été rapporté par Mme Michael Tolkien (l'épouse du fils de J. R. R. Tolkien) dans une lettre au Sunday Times: "Ce livre a été écrit en 1928 pour les trois garçons du professeur. (...) Mon mari (...) avait alors 8 ans, et les trois ours incarnent les peluches qu'ils possédaient tous trois. Archie, celui de mon mari, a duré jusqu'en 1933. Il n'est pas non plus sans intérêt de savoir que la voiture conduite par Mr. Bliss s'inspire d'un jouet – avec chauffeur – qui était alors le préféré de Christopher. Mon mari se rappelle clairement l'histoire qui lui a été contée et qui se trouve dans un cahier de devoirs de vacances, au titre de Dragon School (Oxford) à l'été 1928." La lecture merveilleuse de ce livre nous invite dans un monde où Tolkien a en effet donné la vie aux jouets : la voiture, les ours, le lapirafe.

⁴ <https://web.archive.org/web/20101124173510/http://www.lamercurie.com/bliss/merveille.html>



~ MR. BLISS, J. R. R. TOLKIEN, HARPERCOLLINS PUBLISHERS LTD, 2011, ILLUSTRATION DE L'AUTEUR.



~ THE GOLDEN KEY, GEORGE MACDONALD, FARRAR, STRAUS AND GIROUX, 1984, ILLUSTRATION DE MAURICE SENDAK.